

Références

DOSSIER **YOUNG STARTERS**

JUNIOR ENTREPRISES

Etre consultant d'une JE pour fourbir ses armes

Créées et gérées par des étudiants de l'enseignement supérieur, les « Junior Entreprises » offrent leurs services de consultance aux dirigeants de PME comme à des multinationales.

Le mouvement des Junior Entreprises (JE) est né en France, avec la Junior Entreprise de l'ESSEC, en 1967. En Belgique, quinze JE sont aujourd'hui réunies au sein de Junior Enterprises Belgium et six Junior Initiatives sont en voie de devenir des JE. Le rôle de la confédération belge, fondée en 2004 par des membres de trois JE, est de faire connaître le concept en Belgique, d'améliorer la visibilité des JE dans le monde des affaires et de favoriser le réseautage de ses membres aux niveaux national et international en les invitant aux événements organisés par les fédérations. La confédération réalise aussi chaque année l'audit de chacune de ses entreprises membres. Les 550 Junior entrepreneurs qui composent les JE belges sont étudiants et étudiantes de l'enseignement supérieur en management, droit, ingénierie, finance, marketing, IT et stratégie. Ils offrent leurs services de consultance aux dirigeants de PME comme à des institutions ou des multinationales. La plus ancienne Junior Entreprise belge est HEC Advisory, située à Liège et fondée en 1991, tandis que la plus jeune est Brussels Law School Consultancy (BLSC).

Les 550 Junior entrepreneurs qui composent les JE belges sont étudiants et étudiantes de l'enseignement supérieur en management, droit, ingénierie, finance, marketing, IT et stratégie.

Une ou deux Junior Initiatives devraient devenir JE fin avril. Chaque année, la confédération décerne trois awards : Most Improvement, Best Business Approach, Best Junior Enterprise. « Les Junior Entreprises nous soumettent un dossier qui est ensuite évalué par nos partenaires sur base d'une grille d'évaluation, explique Christine Ganshof van der Meersch, présidente de l'association. Nous combinons la grille d'évaluation et les résultats des audits pour déterminer les finalistes des trois awards. Ces finalistes préparent un pitch pour le National Meeting que nous organisons cette année le 30 avril. Ces pitches sont jugés par un jury extérieur et le gagnant est proclamé le jour même. »

■ CAROLINE DUNSKI



Le Brussels Management Challenge, organisé par l'Ichec Junior Consult.

► D.R.

Ichec Junior Consult (IJC) Le Brussels Management Challenge : un an de préparation !

Quand Ludivine Stuckens et Thomas Van de Vyver, respectivement présidente et vice-président, nous reçoivent dans le local d'Ichec Junior Consult (IJC), l'ambiance est survoltée !

C'est que le Brussels Management Challenge, un des événements phares de la Junior Entreprise, se tiendra les deux jours suivants dans les locaux de l'Ichec. Deux très longues journées qui débuteront à 8 heures et se poursuivront jusqu'à 23 heures, pendant lesquelles il faudra ravitailler les 23 équipes de cinq personnes chacune. Entre deux questions, il faut donc indiquer aux personnes qui s'occupent du catering l'endroit où elles peuvent stocker leur matériel, réceptionner les goodies



Ludivine Stuckens présidente d'Ichec Junior Consult

► D.R.

Le Brussels Management Challenge est l'occasion de faire ses premiers pas dans le monde professionnel Ludivine Stuckens présidente d'Ichec Junior Consult

fournis par les entreprises partenaires... et empêcher les étudiants membres d'IJC d'accéder à la salle réservée pour l'interview. « Le Brussels Management Challenge demande un an de préparation », souligne Ludivine, qui supervise l'événement. « Nos part-

naires proposent des cases qui concernent la supply chain, le data mining ou encore le data processing. La participation est totalement gratuite, y compris le catering, et c'est l'occasion de faire ses premiers pas dans le monde professionnel. Les entreprises peuvent aussi y repérer des talents. » Pour la 6^e édition du Business Game programmée à l'ère covid, le nombre de participants a été limité à 120 étudiants. En temps normal, ils sont 300 et viennent même de l'étranger. En 2020, l'événement a dû être annulé tandis que l'an dernier, alors qu'IJC aurait dû fêter ses dix ans et était sacrée Best Junior Entreprise, il s'est déroulé en ligne. Chaque équipe compte au moins deux profils de management et deux étudiants en Stim (science,

technologie, ingénierie et mathématiques) à partir des BAC 3. Au sein du conseil d'administration, Thomas est chargé des ressources humaines, de la communication et de la coordination de la Jobs and Internship Fair organisée ce jeudi dans un hôtel bruxellois. Tous les étudiants en Stim ou management de Belgique étaient invités à rencontrer 56 entreprises actives dans tous les domaines. Le vice-président souligne que « le recrutement des consultants d'IJC se déroule de façon assez similaire au processus d'une entreprise de consultance normale. Il y a un formulaire à remplir en ligne auquel il faut joindre un CV. Puis il y a un entretien classique d'une heure environ, avec l'Executive Board. On sélectionne ensuite les profils intéressants, puis on organise un

business case par équipe de 4 ou 5 pour voir comment ils interagissent. Cette année, il y avait 60 candidats ; on en a sélectionné 17. En fonction des départs en Erasmus, IJC compte entre 40 et 50 membres. Notre core business est la consultance dans 4 domaines : stratégie, marketing, finance et international. Nous réalisons des études de marché, des plans financiers. Pour nos membres, c'est une véritable expérience professionnelle à ajouter au CV. » Chaque projet est mené par une équipe formée d'un project manager et de 3 ou 4 consultants. « Les projets sont choisis pour la plus-value pédagogique qu'ils apportent aux étudiants », souligne Ludivine.

■ C. DU.



Se sentir chez soi dans son premier emploi, c'est possible !

Le passage d'étudiant à travailleur peut être un passage qui fait peur. C'est le moment où on a le plus de doutes, de questionnement sur sa carrière, son avenir et surtout, sur son bien-être au travail. Kotplanet (média dédié à la vie étudiante en Belgique des 17-27 ans) part donc à la rencontre de jeunes starters qui débutent leur carrière professionnelle.

On plonge alors dans le grand bassin du milieu professionnel sans vraiment savoir si on pourra nager. La Société Wallonne des Eaux porte un grand intérêt envers les jeunes diplômés et sur leur bon développement au sein d'un poste. Une manière de répondre à leurs attentes dès leur premier emploi. Kotplanet est allé à la rencontre d'Adrien Ninane, nouvel arrivant au département des formations à la SWDE.

Au service de la société

Tous les employés de la SWDE s'engagent à réaliser la même mission : produire de l'eau potable, la distribuer au mieux à travers la Wallonie et bien sûr, offrir les meilleures structures pour que ce soit faisable (parce que l'eau c'est la vie !).

Depuis bientôt 1 an, Adrien s'est lui aussi engagé dans cette mission avec la casquette de coordinateur de projets de formation à la SWDE. Un intitulé assez flou, mais qui prend tout son sens au sein de l'entreprise. « Mon boulot, c'est de faire en sorte que chaque nouveau projet, au sein du département des formations, puisse voir le



« Je me sens à ma place, écouté et ma personnalité s'intègre à mon travail sans problème. »

Adrien Ninane, coordinateur de projets de formation.

”

jour. Tout ça dans le but que chacun des formateurs internes puisse être bien formé et avoir les bons outils, sur le terrain comme en dehors. » Des défis, en veux-tu, en voilà, car il y a aussi un enjeu écologique et énergétique auquel chaque service de l'entreprise tente de répondre de la meilleure manière qu'il soit. Les membres du personnel sont donc précieux aux yeux de la SWDE, y compris les plus jeunes, qui représentent ce challenge de demain.

Diversité des métiers

Géologues, architectes, dessinateurs, fontainiers, ingénieurs, etc. : bon, on ne va pas tous les citer, mais une multitude de métiers sont indispensables à la bonne vie de l'entreprise, et donc une multitude de formations ! On ne se doute parfois pas de tout ce qu'il est possible de faire dans la même entreprise. D'ailleurs, Adrien raconte : « grâce à des séminaires et formations par exemple, j'ai pu rencontrer énormément d'autres personnes de la SWDE avec des fonctions bien différentes des miennes.

Avant d'arriver, je ne pensais vraiment pas qu'il y aurait ce genre de poste dans la même entreprise que la mienne. »

Le tout est de découvrir ce qu'il est possible de faire, de s'informer sur le nombre incalculable de postes possibles. Trouver le job parfait peut alors passer par trouver l'entreprise qui nous convient.

« Personnellement j'ai foncé sur l'occasion et j'ai finalement trouvé un job qui me plaît parce qu'il correspond à mes valeurs. Adrien ajoute aussi : « Je me sens à ma place et malgré ma



Géologues, architectes, dessinateurs, fontainiers, ingénieurs, etc. : bon, on ne va pas tous les citer, mais une multitude de métiers sont indispensables à la bonne vie de l'entreprise, et donc une multitude de formations ! © DR.

présence que depuis quelques mois, je me sens écouté et ma personnalité s'intègre à mon travail sans problème. »

Les indispensables d'un job

Aujourd'hui, Adrien peut avancer sur plusieurs projets comme il le souhaitait, en équipe, sans se soucier d'une routine particulière. « Et pour obtenir ce job, il fallait que j'essaie, que je tente l'expérience par moi-même pour qu'elle me plaise au final » ajoute-t-il.

Être bien entouré, faire partie d'une équipe qui met en confiance et avec laquelle on est à l'aise est aussi essentiel pour

Le tout est de découvrir ce qu'il est possible de faire, de s'informer sur le nombre incalculable de postes possibles. Trouver le job parfait peut alors passer par trouver l'entreprise qui nous convient.

lui. C'est ce à quoi la SWDE s'attelle dans ses différents départements, en plus d'un cadre de travail idéal.

« Je suis tombé dans une équipe avec laquelle je m'entends très bien aujourd'hui et qui m'a reconforté dès le départ. Je n'ai eu aucun souci à poser des questions ou à m'exprimer sur un sujet par exemple » explique Adrien, qui a visiblement le sens des priorités :

« Et ceci dit, être entouré de gens avec qui tu peux aussi te marrer de temps en temps c'est important ! »

Robin Raedt (Kotplanet)



On ne se doute parfois pas de tout ce qu'il est possible de faire dans la même entreprise. © DR.

Une des principales craintes au tout début d'un job, c'est de savoir si on va pouvoir gérer de vraies responsabilités, en faisant ses preuves de jour en jour dans la société où nous sommes fraîchement entrés.

Grâce à leur ouverture aux nouveaux arrivants, Kuehne+Nagel est une entreprise dans laquelle le développement personnel est encouragé. Mathilde Hébrans fait partie de ces jeunes employés, et Kotplanet lui a demandé son ressenti.

La Qualité avant tout

Kuehne+Nagel (K+N pour les intimes) est une société qui offre des services logistiques aux entreprises de divers secteurs. Tous les domaines se croisent et diffèrent, ce qui donne un environnement de travail très varié. Mathilde travaille dans le département Qualité sur le site du Trilogiport (NDLR : Hermalle-sous-Argenteau, Liège) dédié au secteur pharmaceutique dans lequel elle est Quality Administrator Officer. En gros, elle se charge du respect de la qualité générale du service. Elle précise en disant : « Je m'occupe de tout ce qui touche aux déviations, c'est-à-dire tout ce qui dévie du processus habituel. Je m'arrange pour trouver une solution à cette déviation et faire en sorte que ça ne se produise plus ». C'est un milieu qui demande

Chances de progression dans son premier job : important ou pas ?



Ce qui est important au niveau personnel est aussi d'avoir confiance en ses propres capacités, penser que quoi qu'il arrive, on occupe ce poste pour apporter du positif, et uniquement du positif. Le message est simple : crois en toi et en les autres ! © DR.

donc beaucoup de rigueur étant donné les nombreuses règles à respecter, mais qui colle au profil de Mathilde. Elle n'a cependant pas hésité à aller directement sur le terrain pour parfaire sa mission. « Cela ajoute un esprit de collaboration et de contact humain très appréciable » ajoute-t-elle.

Une rapide évolution

À son arrivée, Mathilde a commencé dans un nouveau bâtiment annexe, où il n'y avait qu'une poignée d'employés.

« J'ai pu voir mon département grandir car je suis arrivé presque au tout début de celui-ci.

Alors qu'à mon 1er jour on était peut-être 8, nous sommes aujourd'hui entre 100 et 150 personnes ». Elle a donc eu la chance de voir le site du Trilogiport évoluer, et cela lui a permis de progresser également.

Ses fonctions ne sont d'ailleurs plus vraiment les mêmes qu'au départ, et cela a même influé sur sa personnalité : « à la base j'étais quelqu'un de réservé, plutôt timide, pas vraiment

prête à prendre la parole devant un grand groupe.

Mais j'ai été amenée à parler à d'autres, à donner des formations par moi-même et j'ai pris énormément en confiance ! » Son engagement lui a aussi permis de découvrir d'autres métiers essentiels, comme les *team leaders*, les opérateurs sur le terrain ou les *Quality Coach* avec lesquels elle interagit.

Mais la chose dont elle est le plus fier est d'avoir pu être LA personne toujours accessible : « J'ai réussi à faire en sorte d'être

« À la base j'étais quelqu'un de réservé, plutôt timide, pas vraiment prête à prendre la parole devant un grand groupe. Mais j'ai été amenée à parler à d'autres, à donner des formations par moi-même et j'ai pris énormément en confiance ! »

Mathilde Hébrans, Quality Administrator Officer.

”



celle qu'on peut appeler, à apporter son aide ou à répondre à une question. Ça fait partie du bon esprit d'équipe qu'il faut garder. »

Un environnement évolutif

D'après Mathilde, c'est ce bon esprit d'équipe qui lui a permis cette progression. Avoir des tâches de plus en plus importantes et des responsabilités plus grandes est toujours gratifiant, mais pas toujours simple. Mathilde explique que chez K+N, « hacun.e se pousse vers la haut, ce qui donne envie de continuer à progresser, à en faire toujours un peu plus.

Il y a une importance du développement personnel et on est libre de faire des propositions, des améliorations, de prendre des décisions, etc. »

Ce qui est important au niveau personnel est aussi d'avoir confiance en ses propres capacités, penser que quoi qu'il arrive, on occupe ce poste pour apporter du positif, et uniquement du positif. Le message est simple : crois en toi et en les autres !

Robin Raedt (Kotplanet)

Le Solvay Student Consulting Club : s'entraîner au sein de l'Academy Division

Cette JE effectuée en moyenne 10 à 12 missions par an. Chaque projet est chapeauté par un partenaire consultant professionnel.

Le Solvay Student Consulting Club (SCC) fête également ses 10 ans en 2021. Aylin Onacan, vice-présidente depuis juillet 2021, a débuté au SCC comme étudiante consultante en octobre 2020, puis est devenue manager des ressources humaines quatre mois plus tard. Quant à Antoine Vilette-Fourmond, aujourd'hui président du conseil d'administration, il a débuté comme étudiant consultant en janvier 2021, puis est devenu sales manager de la Junior Entreprise et, ensuite, project manager pour un des principaux producteurs mondiaux de houblon. « Nous effectuons environ 10 missions par an pour tous types d'entreprises et de secteurs. Ce qui importe le plus, c'est l'in-

térêt de la mission et du projet pour l'étudiant. On engage les étudiants les plus motivés. Notre volonté et notre fierté, c'est d'avoir une grande diversité à la fois de genre et d'origine. Tous les 6 mois, nous organisons un Recruiting Event pour présenter les missions, et les étudiants ont 5 jours pour candidater. En moyenne, nous avons une soixantaine de candidats. Nous sélectionnons sur CV et lettre de motivation. Nous leur demandons d'indiquer quelles sont leurs trois missions préférées telles qu'études de marché, stra-

tégie opérationnelle, développement de produit, codage et optimisation de processus... 99% des consultants changent à chaque semestre. Les mandats de managers durent généralement 6 mois et celui des vice-présidents et vice-présidentes, un an. L'expérience acquise est très pratique et concrète. Les étudiants apprennent énormément de choses qu'ils n'apprennent pas à l'université et collaborent aussi avec des gens qui viennent de polytechnique ou de la faculté de droit. »

Le SCC effectuée en moyenne 10 à

Les étudiants apprennent énormément de choses qu'ils n'apprennent pas à l'université
Aylin Onacan et Antoine Vilette-Fourmond
vice-présidente et président du Solvay Student Consulting Club



« Notre volonté et notre fierté, c'est d'avoir une grande diversité, à la fois de genre et d'origine. » D.R.

12 missions par an. Chaque projet est chapeauté par un partenaire consultant professionnel et les missions durent 8 semaines afin d'éviter qu'elles ne rognent sur le temps de révision et de baccalauréat. Chaque mission représente environ 8 heures de travail hebdomadaire par consultant. Pour Aylin,

« les étudiants entrepreneurs ont l'opportunité d'élargir leur réseau et de développer leurs hard et soft skills. Nous leur proposons aussi des workshops pour s'entraîner à l'entretien d'embauche, par exemple, ou des team buildings ». C'est au sein de l'Academy Division que le club entraîne les étu-

dants sélectionnés pour les business cases et games organisés par différentes universités, écoles ou entreprises, comme les Solvay Business Games, dont la 15^e édition a réuni 400 participants autour de 5 challenges, ces 11 et 12 mars au Sheraton Brussels Airport Hotel.

■ C. DU.

Junior Entreprise Warocqué Consulting Services

Devenir senior et bénéficiaire de tous les avantages, sans les désavantages



« J'adore permettre aux gens d'oser », avoue Eline Desmet, présidente. D.R.

La JEWaC'S a été fondée en 2003 par un petit groupe d'étudiants accompagnés d'un de leurs professeurs au sein de la faculté Warocqué d'Economie et de Gestion de l'Université de Mons.

Composé de 6 membres, le board est renouvelé chaque année en mai. Pour devenir administrateur ou administratrice, il faut avoir participé à la Junior Entreprise comme consultant pendant un an. Quant au recrutement des consultants (entre 10 et 15 étudiants), il se fait en octobre.

La présidente Eline Desmet explique que « les étudiants peuvent prendre part au processus de recrutement à partir du BAC 2, jusqu'au Master 1, parce qu'en BAC 1, il est difficile de participer à la vie d'une entreprise et qu'en Master 2, il y a les stages en entreprise. Les Masters 2 peuvent devenir seniors. Ils ont alors tous les avantages

d'être membres, mais pas les désavantages. Ils peuvent bénéficier des formations, des team buildings... sans obligation de venir aux événements que nous organisons, comme l'UMons Career Day.

Avant, c'était le Warocqué Career Day, mais depuis l'année passée, où nous l'avons organisé en ligne via Teams, il a été étendu à l'ensemble des facultés. Les juniors doivent donc obligatoirement y participer en tant qu'organisateur, assurer l'accueil, le parking... ». L'organisation d'événements est un des trois piliers de la JEWaC'S, à côté des formations et des projets réalisés sur le terrain pour des entreprises. « Pour les formations, on demande à nos membres les thématiques qu'ils souhaitent aborder. Cela concerne les discriminations à l'embauche, le sujet tabou des salaires, des simulations d'entretien de recrutement... Pour les projets de terrain, nous démar-

chons les entreprises, ou elles viennent directement nous voir. Ces projets sont l'occasion pour les étudiants de mettre leurs compétences académiques en pratique, et l'expérience acquise de cette manière constitue un atout considérable dans leur CV. C'est aussi un premier pas sur le marché de l'emploi. »

Eline, qui cédera son siège de présidente après les élections du 7 mai, a commencé l'aventure dès qu'elle a pu.

« J'étais une petite étudiante pas très confiante. Aujourd'hui, alors que je suis présidente, après avoir été trésorière, j'ai pris de l'assurance et je compte bien devenir senior. J'adore permettre aux gens d'oser. Le partage d'expérience des Masters 1 aux BAC 2 permet de les rassurer. »

Aucun membre ne travaille seul. La JEWaC'S n'apporte que du bon ! »

■ C. DU.

Junior Consulting Louvain

Le cabinet de conseil étudiants ouvert à toutes les facultés



« Mener à bien ces projets nous permet d'apprendre et de progresser, et les clients ont autant envie d'en apprendre de nous et de notre vision », estime Théo De Lievre, président. D.R.

La Junior Consulting Louvain (ex-LSM), c'est 48 membres issus de sept facultés différentes et six départements. Historiquement rattachée à la faculté de gestion de l'UCLouvain, cette Junior Entreprise a pris le parti de dépasser ce clivage en ouvrant ses portes à l'ensemble des étudiants du campus néolouvainiste.

Ingénieurs, bioingénieurs, informaticiens, juristes et bien d'autres profils ont rejoint ses rangs. Et cela contribue indéniablement à l'élargissement de son domaine de compétences.

« Nous nous positionnons sur différents secteurs tels que l'ingénierie, la stratégie, le management, le marketing, l'informatique ou encore le conseil juridique », développe Théo De Lievre, président de la Junior Consulting Louvain. Plus récemment, le cabinet de conseil s'est lancé dans l'accompagnement à l'obtention de la norme ISO9001, qui définit des exigences pour la mise en place d'un système de management

de la qualité. Une dynamique importante s'est également organisée autour de la responsabilité sociale des entreprises (RSE). « Nous aidons les entreprises à améliorer leur impact sociétal et environnemental au travers de divers projets comme l'accompagnement à l'obtention de la certification B Corp ou de la norme ISO14001, qui détermine un système de management de l'environnement. Nous pouvons aussi aider à établir un bilan carbone », précise Théo De Lievre.

Fort de ses 29 années d'expérience, la Junior Consulting Louvain est une machine bien huilée. Elle poursuit son ambition de créer un pont entre la vie étudiante et les entreprises en réalisant des projets à haute valeur ajoutée pour ses clients. Le tout avec les mêmes exigences que celles du marché. « Nous nous confrontons directement au contact client. L'idée est de cerner au mieux ses attentes, pour parvenir à rédiger une offre dans un délai d'une semaine », explique le président.

Motivés par l'idée qu'ils n'ont

pas à attendre de faire leur entrée dans le monde du travail pour apporter leur pierre à l'édifice, ces jeunes insufflent un nouveau regard aux projets de leurs clients et en profitent pour ajouter une corde pratique à leur arc. « Ce que les entreprises plébiscitent particulièrement chez nous, c'est ce regard à la fois jeune, pertinent et flexible que l'on peut leur apporter. Nous leur proposons des solutions innovantes non biaisées par le monde de l'entreprise. Nous ne sommes pas encore "formatés", ce qui représente un réel atout. Mener à bien ces projets nous permet d'apprendre et de progresser et les clients ont autant envie d'en apprendre de nous et de notre vision », estime Théo.

De la petite structure en passant par les PME et les multinationales, la Junior Consulting Louvain a pu démontrer son excellence. Autre gage de qualité, elle a décroché, pour la cinquième année consécutive, le prix de la meilleure Junior Entreprise de Belgique.

■ P. ML

Diversifier ses capacités lors de son premier métier : un défi à relever

Lors d'une recherche d'emploi, le premier réflexe est de se fier à sa formation de base et en postulant selon les quelques lignes de son CV. Mais parfois, la découverte d'un job qu'on ne pensait pas nous correspondre peut devenir bien plus gratifiante que prévu.

À la CCB (Compagnie des Ciments Belges), Andy Denil a pu évoluer en peu de temps dans son métier. Ingénieur de formation devenu responsable production granulat, Kotplanet l'a rencontré.

Être ingénieur à la CCB, ça consiste en quoi ?

La CCB est une entreprise de production de ciment, de granulat et de béton à destination du bâtiment, de la construction ou de la voirie par exemple. Chaque matin, Andy se pose pendant 1 heure dans son bureau afin de réaliser son check habituel : ça lui permet de garder un œil sur les plannings, les stocks ou encore sur le process. La suite de la journée se fait en fonction des urgences et des projets en cours. Son poste de chef de département le met à la tête d'une équipe de 25 personnes,



Pour connaître son orientation idéale, sans non plus trop s'éloigner de son domaine de prédilection, le tout est de tester, surtout quand on est jeune. © D.R.

pour laquelle il gère les côtés plus stratégiques. Management et travail d'équipe sont les maîtres mots de son quotidien. « Je fais aussi appel à mes connaissances d'ingénieur des mines bien sûr, mais j'ai développé d'autres compétences grâce à ce poste. Un peu de RH et de finances » précise Andy. Mais le plus important à ce poste réside dans l'attitude et la prise de recul. Gérer un groupe de travailleurs peut être délicat, et c'est pour ça qu'Andy aborde la notion de respect des autres. « Je ne dois pas seulement prendre les décisions par moi-même mais aussi prendre en compte les

La récompense finale de ce travail, c'est bien sûr de bien s'en sortir avec ses équipes, arriver à atteindre nos objectifs et même réussir à aller au-delà.

Andy Denil,
Ingénieur, responsable production granulat.

”

avis de tous, mettre les choses à plat et trancher pour la meilleure solution.»

Tout ceci pour un but précis : « La récompense finale de ce travail, c'est bien sûr de bien s'en sortir avec ses équipes, arriver à atteindre nos objectifs et même réussir à aller au-delà. »

Actif sur le terrain

Arrivé en 2018 juste après ses études, Andy a commencé à occuper le poste d'ingénieur process. Cela concernait notamment la production de cimenterie. Très vite, il a eu l'occasion de devenir chef de poste sur le terrain (rien que

ça !) et de côtoyer les ouvriers. « C'était déjà un challenge et c'est vrai qu'en sortant d'ingénieur civil, on ne pense pas suivre le quotidien d'un ouvrier et d'aller suer avec eux ! » explique Andy. Beaucoup de choses apprises sur le tas, mais pas seulement, car un changement de poste rime avec nouvelles capacités. « Ça m'a permis de m'assumer et d'avoir une certaine légitimité à mon poste. » Andy ajoute aussi :

« Et maintenant, je m'estime plus franc, plus à l'aise socialement, plus sûr de moi et surtout de mes décisions. » Désormais, il est chef de département, et ce depuis 1 an et

demi déjà. Et même si c'est un poste à responsabilité, qui demande du temps et de l'investissement, c'est aussi un poste qui forge le caractère et l'expérience au maximum.

Et peu importe si la formation d'Andy n'était pas destinée à tâter le terrain car d'après son supérieur, « ce n'est pas la fonction qui définit l'homme mais c'est l'homme qui définit la fonction. »

La boucle est bouclée

L'industrie lourde, dont fait partie la CCB, comprend toute une flopée de métiers et de secteurs qui interagissent entre eux. Ça peut aller de chimiste dans les labos à mécanicien, en passant par des spécialistes de la maintenance par exemple. Mais pour connaître son orientation idéale, sans non plus trop s'éloigner de son domaine de prédilection, le tout est de tester d'après Andy. « Il faut foncer, ne pas avoir peur mais ne pas se brider à sa formation ou à quelque chose qui semble ne pas nous plaire.

Ce qui est important est d'essayer le métier tant qu'on est jeune et d'y acquérir de l'expérience pour savoir ce que l'on aime vraiment, quitte à changer après 1 ou 2 ans ». Andy a d'ailleurs pu boucler la boucle en présentant la CCB à des étudiants prédestinés à devenir ingénieurs également. Mais les parcours peuvent se croiser ou se ressembler.

Une dernière volonté ?

Andy aimerait voir un côté plus féminin à la CCB car cela apporterait de la diversité dans les échanges !

Robin Raedt (Kotplanet)

Dossier Soins & santé

Au vu de la crise sanitaire que nous traversons, les métiers liés aux soins et à la santé jouent un **rôle prépondérant** dans notre société. Ce sont également des métiers historiquement pénuriques qui proposent de **nombreux débouchés** !

- Vous exercez un **métier** lié aux soins et à la santé ?
- Vous êtes intéressé e par une **reconversion** dans ce domaine ou êtes à la recherche de **formations** ?

01-04-2022



Rendez-vous le 1^{er} avril pour découvrir les dernières tendances du secteur sur l'emploi et la formation !

Computer Sciences, au cœur de l'informatique

Cette JE permet aux étudiants de dépasser le cadre théorique offert par la formation en sciences informatiques.

Créée en 2017 au sein de l'Université de Namur, la Computer Sciences avait pour but premier d'offrir un cadre légal aux étudiants en informatique désireux de s'investir dans des projets à destination des entreprises. Depuis, cette Junior Entreprise leur permet de dépasser le cadre théorique offert par la formation en sciences informatiques en y ajoutant un panoplie de connaissances. D'un point de vue organisationnel, ses 57 membres sont répartis en plusieurs pôles distincts. Les étudiants du département IT prennent ainsi en charge la gestion des serveurs relatifs à l'organisation des clients quand d'autres développent des applications web et mobiles pour des entreprises ou des particuliers.

« Nos projets sont très variés. Cela va du développement d'un outil de gestion administrative interne pour un hôpital à l'ajout d'une dimension numérique dans les expos d'un musée, en passant par une application pour les étudiants de l'université ainsi qu'un logiciel de gestion de stock », énumère Maxime André, le président de la Computer Sciences. S'investir dans cette Junior Entreprise, c'est donc saisir l'opportunité d'entreprendre dans le domaine de l'informatique. Même si le quotidien de ses membres est aussi rythmé par la maintenance et la poursuite de projets. « C'est aussi ça qui est motivant : de nombreux clients reviennent vers nous pour qu'on réalise de nouvelles versions de produits qu'on a développés pour eux. Cela prouve qu'ils sont satisfaits », estime Maxime André. L'informatique est en constante évolution, raison pour laquelle cette Junior Entreprise se positionne aussi sur un volet forma-



« Les étudiants peuvent arriver sur le marché du travail en étant opérationnels et compétitifs », confie le président. ► DR

La technologie devient très vite obsolète en informatique, il est donc parfois impossible pour les universités de suivre aussi rapidement les évolutions. Nos formations ont une réelle plus-value pour arriver sur le marché du travail en étant opérationnel et compétitif

tif. Des formations diverses sont en effet régulièrement organisées au sein de la faculté. Elles sont dispensées tant par des étudiants que par des professeurs/assistants et des professionnels externes. « La technologie devient très vite obsolète en informatique, il est

donc parfois impossible pour les universités de suivre aussi rapidement les évolutions », note le président. « Certains aspects très pointus ne font même pas partie intégrante de nos cours simplement parce que nous n'avons pas le temps de les aborder. En ce

sens, nos formations ont une réelle plus-value pour les étudiants, qui peuvent arriver sur le marché du travail en étant opérationnels et compétitifs. » La Computer Sciences est aussi l'outil de choix pour promouvoir l'informatique et démonter les

clichés qui y sont liés à travers l'organisation d'événements. L'un des rendez-vous phares de la JE, c'est son traditionnel Hackathon. Un marathon de programmation qui n'a de geek que son nom.

■ PAULINE MARTIAL

HEC Advisory

La plus ancienne des Junior Entreprises



« La HEC Advisory nous apporte une approche très concrète de ce qui nous attend dans le monde du travail », confie Margaux Hubert, vice-présidente. ► DR

Créée en 1991, la HEC Advisory (autrefois EAA Consult) compte à son actif plus de 30 ans d'expérience. Cela fait d'elle la plus vieille des Junior Entreprises de Belgique.

Élue Junior Entreprise la plus prometteuse en 2018, puis lauréate du Best Improvement Award, attribué par la confédération belge des JE en 2020, elle est cette année portée par une équipe de 22 étudiants. Tous sont majoritairement issus de l'École de gestion de l'ULiège ainsi que de la faculté de droit. Leur core business ? La consultation, axée principalement sur trois services. « Le conseil, tout

d'abord, sous divers aspects. Cela peut être du conseil en performance, mais aussi en termes de plan financier, de stratégie, de business plan ou encore de l'audit interne et de l'analyse d'environnement », développe Margaux Hubert, vice-présidente de la HEC Advisory. « Le deuxième volet de notre activité concerne la stratégie digitale. On conseille le client sur la manière de gérer son site internet. Mieux encore : on peut le créer pour lui ou lui suggérer des idées sur ce qu'il peut mettre en avant sur ses réseaux sociaux. » Dernière occupation de cette Junior Entreprise, et non des moindres : le conseil juridique. Rédaction de contrats et

analyse de statuts sont confiées aux mains des étudiants en droit. La Junior Entreprise a bien des atouts pour séduire les clients potentiels. « Nous sommes encore étudiants et nous ne poursuivons pas un but lucratif. D'un point de vue tarifaire, nos services sont donc plus compéti-

Ce qui est par-dessus tout apprécié, c'est l'attention que nous prêtons à créer des contrats sur mesure pour répondre aux attentes précises de chaque client, le tout avec le soutien de nos professeurs, experts en leur domaine, et l'appui de plus de 200 Alumnis

tifs que les grosses entreprises de consultation », confie Margaux. « Mais ce qui est par-dessus tout apprécié, c'est l'attention que nous prêtons à créer des contrats sur mesure pour répondre aux attentes précises de chaque client, le tout avec le soutien de nos professeurs, experts en leur domaine, et l'ap-

pui de plus de 200 Alumnis. » Une expérience dans laquelle les étudiants trouvent également leur compte. Pour les membres de la HEC Advisory, recrutés essentiellement en deuxième ou troisième année de bachelier, c'est une occasion en or de déjà se frotter aux réalités du marché. « Ce sont des années durant lesquelles on assimile énormément de connaissances théoriques », estime la vice-présidente. « Et la HEC Advisory nous apporte un réel plus, avec une approche très concrète de ce qui nous attend dans le monde du travail. C'est une manière aussi de s'essayer à différents aspects du métier. » Plus qu'une ligne à

faire valoir sur un CV, la HEC Advisory ouvre des portes de par l'autonomie et l'expertise qu'elle confère à ses membres actifs. Le prochain événement au calendrier de cette Junior Entreprise est fixé à la mi-mai, avec un concours qui verra s'affronter quatre des meilleurs groupes d'un cours de BAC3, intitulé « Analyse de l'état financier ». En conditions réelles, ils devront résoudre un cas concret qu'ils défendront devant un jury composé de membres de professionnels du cabinet d'audit BDO et d'anciens membres d'HEC Advisory. De quoi en challenger plus d'un et piquer la curiosité de certains...

■ PA.ML

Le salon de la reconversion 21-04-2022

• Venez rencontrer vos futurs candidats/ apprenants et partagez vos valeurs lors de ce salon.

• Travaillez votre image de marque.

• Aiguillez les talents dans leur choix autour de la formation, la carrière, l'entrepreneuriat et du coaching.

21/04 à Namur Expo de 14 à 18h

Références



Intéressé.e ?
Contactez-nous
au 02 225 56 45 ou
hello@referencess.be



SUDINFO LAMBEUSE

recrute un **COMMERCIAL INDÉPENDANT** dans la région de Liège

VOTRE MISSION
Développer pour la vente d'abonnement appels de prospect sur la zone mise en mail de votre journal Le Ménage.
Gérer des articles en ligne de vente.

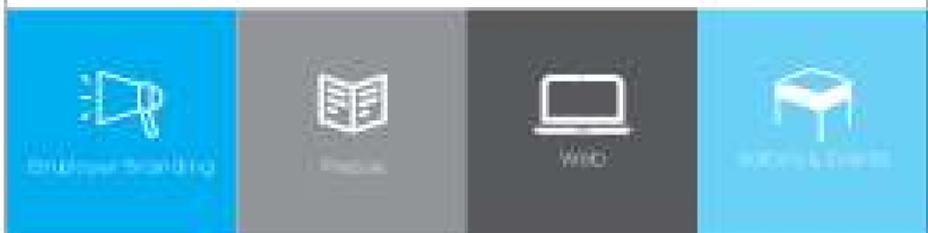
VOTRE PROFIL
Indépendant (sans contrat), titulaire d'un permis B.
TYPE DE MISSION
Activité complémentaire à partir de mercredi.

INTÉRESSÉ
Envoyez par mail votre candidature à bernard.pouling@sudinfo.be
www.sudinfo.be - Commercial Liège

RIVELLA COSMETICS
SOCIÉTÉ INDÉPENDANTE DE BIEN-ÊTRE
DES PRODUITS EN VENTE SÉRIÉE
ET EN RECHERCHE D'UNE BONNE ÉQUIPE
EN WALLONIE
VENDEUSES, CONSEILLÈRES, MANAGER
4710 - MARCHÉ-VALENTIN (S) - BELGIUM
CONTACT : M. CAFFONI 0471/37 14 31
www.rivella.be

Votre solution recrutement 360°

Rencontrez vos futurs talents grâce à notre expertise en recrutement



Toutes les carrières sont sur Références.

Références | **Références Régions**

Un conseil ? Contactez-nous ! +32 2 225 56 45 - hello@referencess.be

SUDINFO Le 1^{er} groupe Média francophone recrute un(e)

EMPLOYE(E) EXPERT(E) RELATION CLIENTS

TÂCHES PRINCIPALES ET RESPONSABILITÉS

- Vous organisez et supervisez les activités en veillant à garantir les flux et contribuez ainsi à la satisfaction de nos clients
- Vous analysez les résultats de l'activité de l'équipe, suivez les indicateurs de performance et de qualité du service
- Vous accompagnez au quotidien les employés et assurez le coaching de l'équipe en parfaite harmonie avec votre manager
- Vous veillez au respect et à l'application des process
- Par votre expertise, vous gérez les dossiers clients sensibles
- Vous réalisez des contrôles afin de définir les axes d'amélioration et les plans de suivi individuel
- Vous assurez le reporting de l'activité
- Vous maîtrisez parfaitement les nouvelles technologies (apps, réseaux sociaux, ...)

VOTRE PROFIL

- Vous êtes motivé(e) et dynamique
- De formation supérieure (minimum Bachelier/graduat), vous justifiez d'une première expérience significative d'au moins 1 an dans un poste de responsable d'équipe/coordinateur en centre de relation clients
- Votre présence relationnelle, votre rigueur, votre organisation et votre esprit d'équipe vous permettront de vous intégrer rapidement
- Vous savez gérer des situations conflictuelles, faire preuve d'empathie et vous monter constructif

- Vous êtes à l'aise avec les échanges téléphoniques et maîtrisez parfaitement les processus de la relation clients
- Vous êtes à l'aise avec les outils informatiques, avec les nouvelles technologies (apps, réseaux sociaux, ...) et capable d'apprendre et maîtriser rapidement des programmes internes
- Vous vous exprimez dans un français parfait et avez une orthographe impeccable
- Vous avez une bonne capacité d'analyse et de synthèse
- Vous avez de bonnes compétences commerciales
- Vous êtes orienté(e) résultats et vous recherchez la qualité dans tout ce que vous faites
- Vous êtes quelqu'un de proactif, flexible

OFFRE

- Rejoindre Rossel, le premier groupe Média francophone, et une équipe jeune et dynamique
- Un superbe cadre de travail dans un secteur passionnant en perpétuelle évolution
- Un premier contrat de 6 mois avec possibilité d'engagement CDI
- Un salaire attractif
- Une multitude d'avantages (chèques repas, frais de déplacement, ...)
- Un cadre de travail agréable dans un secteur en pleine évolution

INTÉRESSÉ(E) PAR CES CHALLENGES ? Envoyez vos CV et lettre de motivation à fabrice.savaris@mediagroup.be avec en objet «**Sudinfo + EXPERT(E) RELATION CLIENTS**»

SUDINFO • LAMBEUSE • W. GABETTE • L'ARROUVILLE • NORD-CLAIR • LA CAPITALE

SUDINFO Le 1^{er} groupe Média francophone recrute un(e)

EMPLOYE(E) SERVICE CLIENTELE (TEMPS PLEIN + MI-TEMPS)

TÂCHES PRINCIPALES ET RESPONSABILITÉS

- Vous recevez les appels et mails des clients
- Vous réalisez rapidement un diagnostic correct et vous trouvez des solutions aux problèmes
- Vous rendez un service de qualité en utilisant vos données de manière rapide, précise et efficace
- Vous proposez des services additionnels à vos clients afin de mieux répondre leurs besoins
- Vous entretenez tous les contacts dans notre système de gestion des contacts
- Vous veillez systématiquement à ce que les données soient enregistrées et mises à jour correctement
- Vous maîtrisez vos connaissances à jour et avez des formations ou par un auto-apprentissage
- Vous connaissez votre responsabilité des informations, aux règles de confidentialité et à l'application du service

VOTRE PROFIL

- En tant qu'employé(e) Service Clientèle, vous accueillerez les clients et serez à l'écoute de chaque client qui nous contacte et à l'accueil que vous lui réserverez
- Votre mission principale est d'apporter une solution rapide aux clients et leur donner la suite à la fin de leur appel
- Chaque client est unique, important et doit profiter de la meilleure expérience possible
- Vous possédez un diplôme de premier ou second degré supérieur (2000)
- Vous êtes motivé(e) et dynamique
- Vous êtes à l'aise avec les échanges téléphoniques et maîtrisez les processus clients et appels

- Vous êtes capable dans un français parfait et avez une orthographe impeccable
- Vous travaillez, non seulement de façon orientée clients et résultats, mais également preuve d'une bonne résistance au stress
- Vous savez gérer des situations conflictuelles, faire preuve d'empathie et vous monter constructif
- Vous avez une bonne capacité d'analyse et de synthèse
- Vous êtes à l'aise avec les outils informatiques et avec les nouvelles technologies (apps, réseaux sociaux, ...) capable d'apprendre et maîtriser rapidement des programmes internes
- Vous avez de bonnes compétences commerciales, êtes orienté(e) résultats et vous recherchez la qualité dans tout ce que vous faites
- Vous êtes quelqu'un de proactif, flexible et multitalent

En tant qu'employé(e) Service Clientèle, vous avez le sens du contact et de l'écoute
Vous devez avoir tout ou partie de ces qualités en contact avec nos clients

OFFRE

- Rejoindre Rossel, le premier groupe Média francophone, et une équipe jeune et dynamique
- Un superbe cadre de travail dans un secteur passionnant en perpétuelle évolution
- Le premier contrat de 6 mois avec possibilité d'engagement CDI
- Un salaire attractif
- Une multitude d'avantages (chèques repas, frais de déplacement, ...)
- Un cadre de travail agréable dans un secteur en pleine évolution

INTÉRESSÉ(E) PAR CES CHALLENGES ? Envoyez vos CV et lettre de motivation à fabrice.savaris@mediagroup.be avec en objet «**Sudinfo - EMPLOYE(E) SERVICE CLIENTELE (T. plein) + OU + Sudinfo - EMPLOYE(E) SERVICE CLIENTELE (mi-temps)**»

SUDINFO • LAMBEUSE • W. GABETTE • L'ARROUVILLE • NORD-CLAIR • LA CAPITALE